

**Remise de médailles des Justes  
parmi les nations  
Discours du 18 novembre 2018  
Gilles Bord**

Madame la représentante de l'Ambassade  
d'Israël en France,

Monsieur le sous-préfet de Seine-et-Marne,

Mesdames et Messieurs les Sénateurs et  
Députés,

Monsieur le président de la communauté  
d'agglomération Paris Vallée-de-la-Marne, cher  
Paul,

Monsieur le représentant de l'association des  
descendants des Justes et délégué du comité  
français Yad Vashem, cher Patrick,

Mesdames et Messieurs les représentants des  
autorités civiles militaires et religieuses,

Mesdames et Messieurs les familles et ayants  
droit de Juste, que je salue à nouveau  
chaleureusement,

Cher Jean Zylber,

Mesdames et Messieurs les élus, chers  
collègues,

Mesdames, Messieurs,

Il est dans la vie d'une Nation, des moments qui  
blessent la mémoire, et l'idée que l'on se fait des  
valeurs de son pays. Des moments difficiles à  
évoquer, parce que l'on peine à trouver les mots  
justes pour rappeler l'horreur. Comment dire le  
chagrin de celles et ceux qui sont marqués à  
jamais dans leur âme et dans leur chair par ces  
souvenirs.

Aujourd'hui, de nouveau les heures noires  
souillent à jamais notre histoire. Nous devons la  
regarder en face. Sans se détourner.

Il y a près de quatre-vingt ans, la folie nazie a  
démontré que l'Homme était capable du pire

contre ses semblables. Capable de décimer des millions de vie, de détruire des centaines de milliers de familles et de traumatiser à jamais l'humanité.

Le seul crime de ces hommes et de ces femmes : être juifs, être handicapés, être Tzigane, être homosexuel ou opposant politique.

Parce qu'ils ne répondaient pas à un idéal établi, on a préféré les faire disparaître. Leur seul crime, au fond, étaient d'être différents et libres aux yeux des autres.

La France, patrie des Lumières et des Droits de l'Homme, terre d'accueil et d'asile, accomplissait alors l'irréparable. Elle livrait ses protégés à des bourreaux qui avaient perdu la raison.

Car oui, ne l'oublions jamais, le massacre programmé des Juifs s'est joué avec la complicité de l'Etat français en son temps et de nombre de ses concitoyens. Oui, l'ignominie de l'étoile jaune, des rafles et des déportations ont eu lieu sur notre territoire. Ne l'oublions jamais.

Mesdames et messieurs, si les ténèbres ont fait rage, jamais la lumière ne s'est éteinte. En marge de cette France collaborationniste et complaisante, ce qui nous rassemble aujourd'hui, c'est une poignée d'hommes et de femmes dont les noms ne figurent pas dans les manuels d'histoire, ou trop peu.

Ces Justes parmi les nations ont, au plus fort de la barbarie, maintenu une flamme d'humanité et de dignité quand l'Europe était plongée dans la nuit de l'horreur.

Raconter l'histoire, c'est aussi raconter leur histoire. Ces hommes et ces femmes anonymes qui ont caché des Juifs et se sont élevés avec un courage inébranlable contre l'antisémitisme et l'intolérance.

Pour eux, ni calcul, ni hésitation. Une seule évidence, celle d'agir. Par leurs actes de bravoure, ils ont permis de sauver les trois quart des Juifs de France d'un destin funeste.

Parmi ces héros anonymes, il y eut Maximilienne et Marcel Nadaud. Ces pontellois-

combalusiens ont sauvé d'une mort certaine, Jean Zylber, un jeune garçon d'origine polonaise et de confession juive.

Alors que ses parents tentaient en vain de fuir à travers l'Europe, Jean Zylber bénéficia de la protection inespérée de Monsieur et Madame Nadaud. Ils lui offrirent une carte de restauration et le droit d'aller clandestinement à l'école, grâce à la complicité d'un directeur d'école et d'un médecin, eux aussi combattants de la lumière.

Jean Zylber, cher monsieur, soixante-quinze ans plus tard, votre présence parmi nous nous touche et nous honore profondément. Je souhaite que toute notre ville puisse connaître votre histoire.

Naturellement, c'est aussi à Ana, Filomeno et Raymond Barone, ainsi qu'à Monsieur et Madame Kroutz et leurs familles que vont mes pensées. Je veux vous dire combien la ville de Pontault-Combault est fière et redevable. Combien le maire que je suis est fier de partager un bout d'histoire avec vous. Il me revient alors

la responsabilité de perpétuer autant que possible vos souvenirs.

Il est de notre responsabilité collective de transmettre votre combat pour la fraternité. Cela est d'autant plus nécessaire que nous voyons ressurgir une haine raciste et antisémite sous des formes nouvelles, plus insidieuses encore.

A travers le récit de nos Justes de Pontault-Combault, nous transmettons à la nation toute entière un message essentiel : le refus de l'indifférence et de l'aveuglement.

Alors aujourd'hui, plus que jamais, il nous faut nous unir pour sauvegarder les valeurs qui fondent notre Nation et notre vivre-ensemble. C'est pourquoi je souhaite réaffirmer mon attachement profond à notre laïcité républicaine. Celle énoncée par Jean Jaurès en 1905. Celle qui garantit les libertés individuelles et l'égalité collective. Celle qui est le bouclier des opprimés et que nous devons défendre sans relâche.

La laïcité se réaffirme aussi dans la mission de l'École de la République : former des citoyennes

et des citoyens instruits, éduqués et conscients de notre héritage.

A Pontault-Combault, nous faisons le choix de placer l'éducation en priorité avec sans cesse à l'esprit que nos enfants seront les citoyens de demain.

Aussi, mon message s'adresse à vous, chers jeunes pontellois-combalusiens. Permettez-moi de vous dire combien votre présence à nos côtés est un beau symbole de ce devoir de mémoire.

C'est à vous que nous laisserons la ville. C'est à vous que nous laisserons le monde. Il peut s'avérer injuste d'hériter de cette lourde tâche. Il peut s'avérer injuste d'être les garants d'un avenir incertain.

Mais cet avenir vous appartient et vous devrez le porter avec tolérance, solidarité et humanité. Il vous reviendra d'en faire votre "idéal".

Comme les Justes l'ont fait, c'est désormais à vous d'écrire l'Histoire. Ne l'oubliez jamais !

Nous sommes réunis ici pour honorer les noms de Maximilienne et Marcel Nadaud. Et à travers eux, le courage exemplaire des Justes parmi les Nations.

Grâce à eux, ensemble, soyons fiers de la France. Et ensemble, soyons fiers de Pontault-Combault !

**Seul le prononcé fait foi**